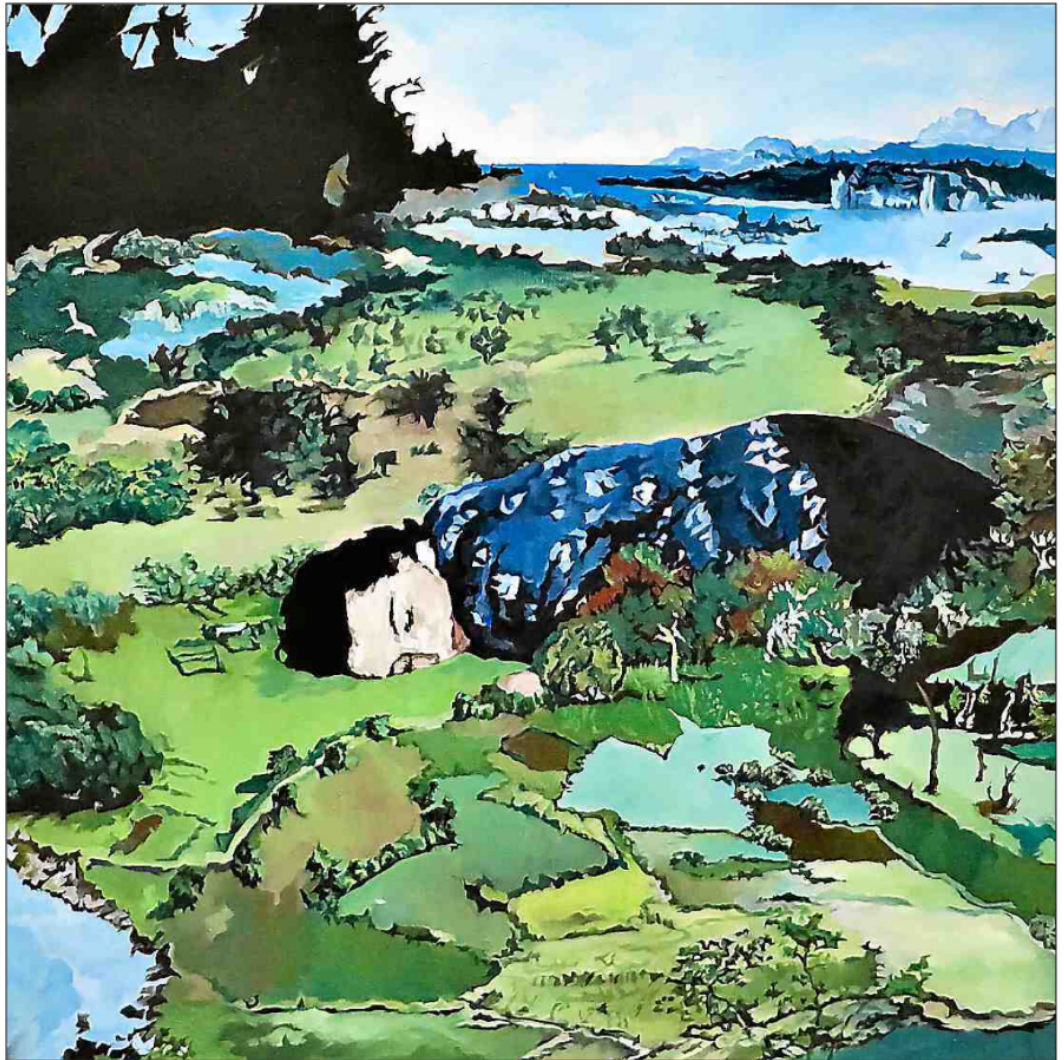


Première expo de Barbara Navi « à cent mètres du centre du monde »

CULTURE

Jusqu'au 21 janvier, le centre d'art contemporain « à cent mètres du centre du monde », à Perpignan, accueille pour la première fois Barbara Navi. Son exposition baptisée « The beauty I've always missed » explore le lien entre beauté et étrangeté.

Après une formation de design à l'école Boule et des études de philosophie, Barbara Navi commence sa carrière de peintre début 2000. D'abord influencée par l'hyper-réalisme américain, sa peinture explore, depuis une vingtaine d'années, la précarité de la beauté, dans une figuration libre intégrant de l'abstraction et voguant vers le surréalisme. La beauté traverse souvent nos vies comme une fulgurance. Comment témoigner de cette apparition aussi puissante que fugace, de cette sidération, vouée à disparaître l'instant d'après ? Cette exposition, qui rassemble environ 70 toiles, est le fruit de cette inlassable recherche. Elle puise son titre dans la chanson *Nights in White Satins* (The Moody Blues, 1967), bande originale du film *Dark Shadows* de Tim Burton « dont les premières scènes provoquent en moi un choc esthétique, confie l'artiste. Parce que l'émotion esthétique est éphémère, on ne peut en détenir le contour. En ce sens, elle dégage un mystère. Pour moi, la beauté est toujours liée à une étrangeté ». Sur la toile, Barbara Navi se livre à des compositions spontanées, mélange de réalité et de subconscient. Elle



« L'autre rive », huile sur toile réalisée cette année par Barbara Navi.

PHOTOS NICOLAS PARENT

juxtapose des éléments très disparates (bouts de films, photos, affiches, dessins, collages), inverse les proportions, joue sur le hors-champ, pour traduire l'angoisse de la perte imminente, de l'absence. Un style très fragmenté, une profusion de stimuli générant le trouble, la confusion, parfois jusqu'au vertige. On y perçoit aussi, souvent, la nostalgie d'événements heureux : « Le paradoxe est que cette nostalgie de la beauté alimente le désir et invite à créer une œuvre capable de suppléer le manque ». À ce propos, attardez-vous sur le magnifique polyptyque en début

de parcours, relevant à fois du carnet intime et du roman graphique. Le beau demande à s'éclipser pour qu'on ressente tout son potentiel d'éblouissement. Barbara Navi restitue cette expérience par des images qui s'impriment durablement en nous.

Sylvie Chambon

> Les deux mezzanines du centre d'art sont occupées par les œuvres de neuf autres artistes invités de Barbara Navi. 3 av. de Grande-Bretagne, à Perpignan. Ouvert du mardi au vendredi, de 14 h à 18 h ; samedi de 10 h à 18 h. Infos : 04 68 34 14 35 – acentmetresducentresdumonde.com



Barbara Navi devant une de ses œuvres.